

Paranoid lac

L'aire de *street* du skatepark ajoute au *bowl* existant, un nouvel espace ouvert aux *skaters*. Cette pratique urbaine se répartit le long d'un parcours agrémenté de modules *curbs*, *rails*, *ledges*, etc. permettant une belle variété de *tricks*, *flips*, *grabs*, *slides*... Pour le profane, cette sémantique est forcément sibylline. Le *skateboard* possède un langage et des rites propres. Il n'est en effet ni un sport, ni un loisir, mais une culture. En arpenter l'histoire et les lieux est un moyen de s'en rendre compte. Plus simplement, voir le film, *Paranoid Park* (2007) du metteur en scène, Gus van Sant, permet de l'appré-

hender sous une expression artistique. La compréhension de cette culture est une des grandes qualités de la réalisation des architectes Jean-Michel Favre et Eric Libes. C'est une réponse à la problématique de l'artificialité des aires de *street*, censées reproduire dans des espaces réduits, l'univers urbain. L'autre force de l'équipement, est de confronter cette culture à d'autres, l'art, l'architecture et l'urbanisme. Ce rapprochement installe une rhétorique sensible. L'aire de *street* devient un élément de la ville en s'insérant parfaitement dans son urbanisme et son paysage.

mots clés

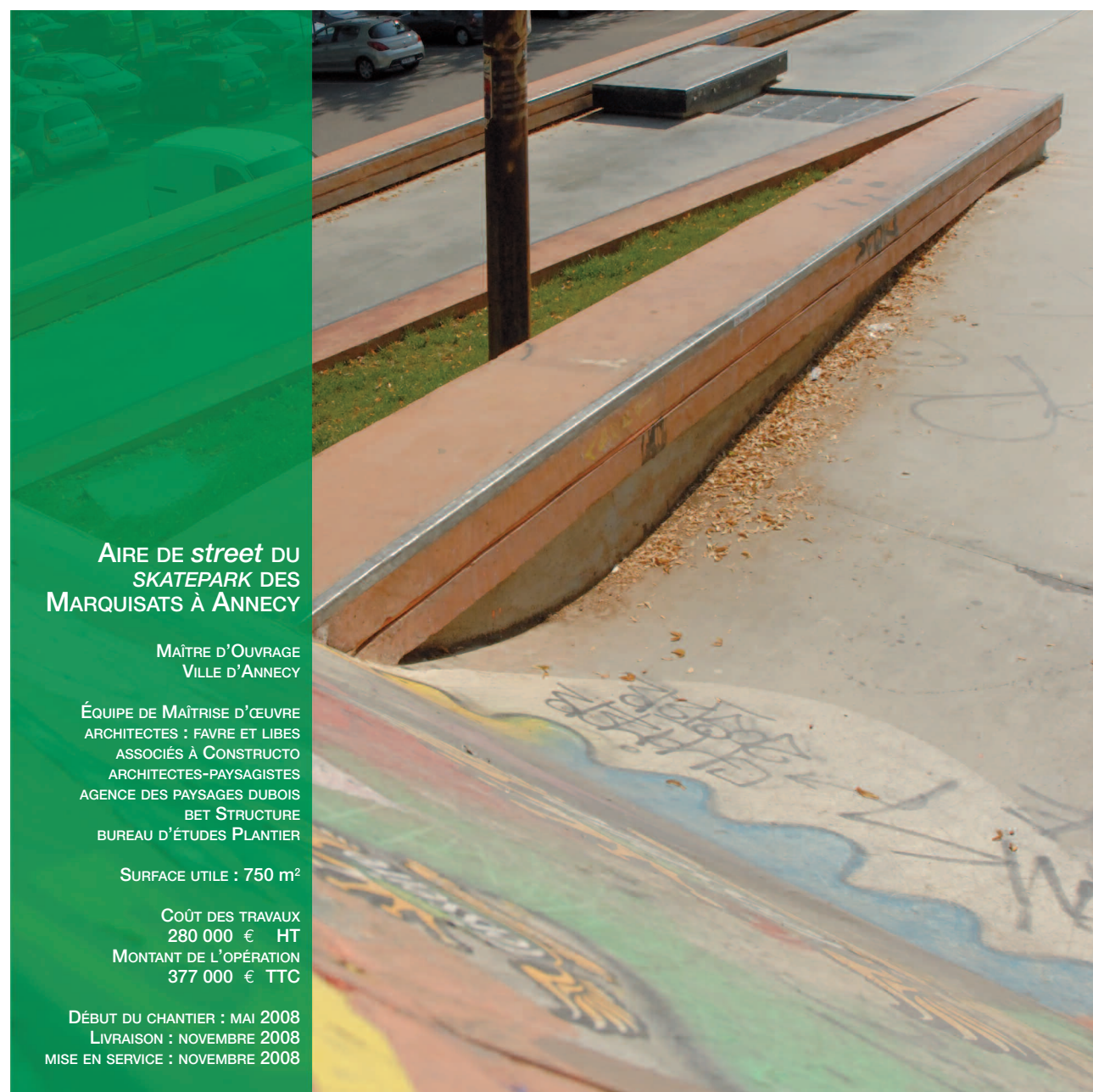
architecture
 art
 autre équipement public
 béton
 couleurs
 culture et loisirs
 détail
 environnement

équipement public
 espace public
 lumière
 parc et jardin
 paysage
 rue et place
 sportif
 urbanisme

adresse

Rue de Marquisats
 74000 Annecy

ANNECY



AIRE DE *street* DU SKATEPARK DES MARQUISATS À ANNECY

MAÎTRE D'OUVRAGE
 VILLE D'ANNECY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
 ARCHITECTES : FAVRE ET LIBES
 ASSOCIÉS À CONSTRUCTO
 ARCHITECTES-PAYSAGISTES
 AGENCE DES PAYSAGES DUBOIS
 BET STRUCTURE
 BUREAU D'ÉTUDES PLANTIER

SURFACE UTILE : 750 m²

COÛT DES TRAVAUX
 280 000 € HT
 MONTANT DE L'OPÉRATION
 377 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : MAI 2008
 LIVRAISON : NOVEMBRE 2008
 MISE EN SERVICE : NOVEMBRE 2008

Une culture

L'aire de *street* devait prendre en compte trois difficultés du programme, un espace restreint, un terrain à la déclivité forte pour ce type d'équipement et l'existence d'un *bowl*. La réalisation fait de ces contraintes, une grande opportunité. L'aire de *street* n'est pas configurée comme la plupart des installations conventionnelles, c'est-à-dire, une surface plane parsemée plus ou moins adroitement de modules permettant différents types de figures de *skate*. Elle prend la forme d'un parcours en épingles qui comme une route absorbe lentement la déclivité du terrain. Ce choix est remarquable à plusieurs titres. La pratique par les *skaters* de l'aire de *street* se rapproche de celle qu'ils peuvent avoir de l'espace urbain. Comme dans les espaces publics de la ville, ils cheminent au travers d'un parcours associant courbes et linéaires. Ensuite, l'équipement lie ses qualités propres à celles d'un *bowl*. L'aire de *street* n'est plus le terrain plat de luttes répétitives contre les modules, mais un parcours dynamique descendu ou monté, parsemé de relances, dans lequel de multiples itinéraires et tentatives de figures sont possibles.

Une sculpture

L'équipement a été réalisé en grande partie en béton. Il a été projeté et ensuite lissé pour donner à chaque endroit du parcours des formes différentes. Le cheminement est ainsi riche de deux lectures, celle des *skaters* qui y voient des dispositifs urbains simplifiés, celle du regard devant un ensemble de lignes tendues et de courbes. Pour unifier cette diversité plastique harmonieuse, un long ruban en béton teinté file et se courbe au gré du cheminement. Sous le soleil, les multiples faces des gradins, dévers, pentes et parallélépipèdes offrent un jeu

de lumière et d'ombres qui varie toute la journée. Lorsque la lumière est plus diffuse, ce modelé est mis en exergue par les éphémères *graffs* (fresques) aux couleurs vives qui décorent l'ensemble de l'aire de *street*. La nuit, placée sous la lumière froide de quelques hauts candélabres inclinés, l'aire semble surgir, dans son immense clarté, des ténèbres. L'irréalité du lieu est alors amplifiée par un tube lumineux, incrusté dans le ruban, qui parcourt sinueusement tout l'équipement.

Une architecture

La jonction de l'aire de *street* avec le *bowl* existant, parfaitement maîtrisée, est significative de l'insertion de l'équipement. La "grande rue" s'installe d'une façon très littérale dans la déclivité du terrain. D'en bas comme d'en haut, ses grandes lignes horizontales sont à peine perceptibles. Elles animent délicatement l'immense clairière. La discrétion est aussi de mise pour l'accès. Un large escalier, qui se poursuit par quelques marches de bois, permet de se rendre à différents endroits de l'équipement. Enfin, aux limites du béton, partout la pelouse contraste avec ses formes lumineuses. Là, les *skaters* et les curieux peuvent s'asseoir et observer la dynamique des mouvements et des figures.



1. Primaires

2. Derrière le bowl

3. Vertige



1



2



3

